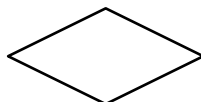




Florenza Menini, Série Roof, 1994 © F. Menini

DOSSIER



PEDAGOGIQUE

# Fiorenza Menini

## *Walk Man Walk like a Woman*



Du 1er juin au 13 juillet au **Kiasma** – Vernissage mercredi 31 mai à 19h00  
 Du 2 juin au 21 octobre au **Frac OM** – Vernissage jeudi 1er juin à 18h00



2023, LES 40 ANS DES FRAC !



Occitanie  
Montpellier





# **Walk Man Walk like a Woman**

## **— Une exposition évènement !**

*Walk Man Walk like a Woman* retrace le parcours d'une jeune femme artiste qui s'invente, crée son langage, ses outils et ses formes dans le New York des années 1990 et du début des années 2000. À travers ses déambulations dans la ville, Fiorenza Menini écrit une partition déroutante composée de marches, de happenings, de performances, de textes, de photographies et de vidéos.

Au-delà de l'esthétique, cette œuvre témoigne de l'engagement permanent de l'artiste qu'elle est déjà, de son exploration des limites, révélant dans l'intimité de l'être des états de corps singuliers. À la brutalité et à la grandeur de New York répondent des poésies et son aspiration à la vérité et au sublime impliquant des métamorphoses de soi et la déconstruction des représentations.

Aujourd'hui, les récits de cette jeune artiste résonnent d'autant plus que les enjeux propres aux femmes, au féminin, au féminisme et au genre sont déjà en travail et en questionnement dans son langage.

L'ambition de cette double exposition au Frac Occitanie Montpellier et au Kiasma est de montrer le caractère inédit qui se joue dans la nature performative de ces images et dans la complexité d'un récit multiple créé aussi à partir de dessins, de textes, performatifs, sonores, poétiques, de protocoles de happening, et d'une écriture essentiellement en mouvement.

A une époque où l'image était très construite et codifiée, Fiorenza Menini travaille différemment, sans artifice et en totale autonomie. Elle s'empare d'espaces non désirables, ceux des femmes la plupart du temps. Elle engage son corps avec un appareil photographique comme prolongement. La limite du cadre révèle à la fois les conditions de réalisation et les zones possibles de travail pour une jeune artiste. Ces limites se lisent dans le jeu même de la performance et renvoient symboliquement au statut de la femme.

**Céline Mélissent**  
**Commissaire de**  
**l'exposition**

## Fiorenza Menini



Le site de l'artiste : <https://www.fiorenza-menini.com/>

« Si la photographie m'a permis de percevoir l'invisible, l'écriture et la lecture m'ont sauvée de l'aveuglement. »

Fiorenza Menini propose une palette teintée de féminisme entre photographies, textes et dessins. Une œuvre où le regard de l'artiste, toujours empreint de l'expérience de la performance, reste sur une brèche poétique, observatrice, photographique.

Fiorenza Menini a rejoint la collection du Frac Occitanie Montpellier en 1999.



Fiorenza Menini, *La Coquelucheuse 3*, 1999

Décide-t-on de devenir artiste ou bien naissons-nous avec cette appétence, ce supplément d'âme qui nous permet de comprendre le monde ? Cette épiphanie s'est produite semble-t-il chez Fiorenza Menini lors de son départ pour New York à la suite de graves problèmes elle choisit de traverser l'atlantique pour un nouveau départ ou, pour se trouver en se perdant un peu plus chaque jour. En n'étant « ni tout à fait la même ni tout à fait une autre », révélant peu à peu l'artiste qui naît à travers de ses errances et les fantômes du 11 septembre...

Acte fondateur de sa carrière artistique, Fiorenza propose à travers ses clichés photographiques la construction de son portrait d'artiste et de femme. Ce kaléidoscope qui se veut aujourd'hui ordonné, empreint d'une grande poésie nous montre à l'instar des œuvres de Diane Arbus ou Vivian Maier comment la ville de New York s'élabore et nous élève. Comment New York façonne Fiorenza, fabrique son identité, son autoportrait.

L'exposition que propose le FRAC Occitanie Montpellier *Walk Man Walk like a Woman* composée d'une trentaine de photographies et de dessins, n'est pas, malgré les apparences, une rétrospective, mais plutôt le premier chapitre, l'incipit d'une œuvre toujours en construction.

Quatre pistes pédagogiques sont développées à partir des œuvres exposées au Frac et des thématiques de l'exposition : De l'autoportrait au selfie, Se raconter se dévoiler, Le genre dans l'art contemporain et Fantasmer la ville.

## **Portrait Autoportrait Selfie**

Dans son travail autour de l'autoportrait, il n'est question ni de l'utilisation de téléphone portable et ni de publication sur les réseaux sociaux. Son travail est antérieur à ces évolutions technologiques. Fiorenza se livre, fait son portrait, multiplie les prises de vues, crée des séries d'autoportraits, se met en scène, pour affirmer sa présence, ses présences dans la ville. Aujourd'hui notre société en général et l'art contemporain en particulier ne peuvent ignorer ce besoin de s'exposer, de se montrer au travers d'autoportraits postés en masse sur les différents réseaux. L'autoportrait ne date pas d'hier, ce genre pictural se développe au début du 15<sup>ème</sup> siècle en Europe au tout début de la renaissance, le premier autoportrait est attribué vers 1530 au peintre L. B. Albertini. Comme le dit A. Gunthert, l'autoportrait reste une image idéalisée de soi, pendant des siècles on ne souriait pas sur son portrait car on voulait entrer dans la postérité et ne pas se contenter de cette émotion fugace. Les artistes furent les premiers à « s'auto portraiturer », assoir ainsi leur importance et revendiquer leur statut. Aujourd'hui de nombreux artistes utilisent l'autoportrait pour parler d'eux de leur rapport au monde ou bien encore comme une revendication sociale ou politique. Avec le développement des techniques, la réalisation de l'autoportrait a été grandement facilitée en un siècle. Nous sommes passés du photographe professionnel chez qui l'on pose au téléphone portable avec lequel on prend la pose, nous devenons les acteurs de nos autoportraits photographiques. Nous assistons aujourd'hui avec le selfie à une mise en scène de soi généralisée, une prolifération des visages une mise en scène du « moi ». Nous pouvons prendre en exemple les travaux de Cindy Sherman ou de Pierre et Gilles



Roman Opalka, 1965/1 – ∞ Détail 1193503 OPALKA 1965/1 – ∞  
Détail 5071649, Coll. Fondation MAMCO



Nan Goldin, © Nan GOLDIN, *Self-Portrait on the Train*, Germany, 1992

### Pistes pédagogiques :

*SNT 2<sup>de</sup> : les réseaux sociaux*

*EMC*

*Arts plastiques Cycle 4 : La représentation ; images, réalité et fiction*

*L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur*

### Réaliser quatre selfies destinés à quatre réseaux sociaux différents

Chaque réseau social a une fonction sociale bien précise, vous pourrez en choisir quatre et après avoir échangé avec les élèves sur leurs pratiques (à qui mon compte est destiné, qui est susceptible de voir ma photographie, différence entre vie privée et vie publique, vie amicale et vie professionnelle) Ils devront réaliser leurs portraits. Cet exercice met en évidence les différentes facettes de soi que l'on veut montrer.

Sur LinkedIn : réseau pour trouver un emploi : la photographie devra montrer votre sérieux

Sur Facebook : réseau destiné à une communication parentale vous choisirez une photographie de vous sympathique et décontractée

Sur Instagram : réseau destiné à vos amis, votre profil comportera une photographie plus personnelle, plus intime.

### Réaliser une série d'autoportraits

Tous les jours pendant une semaine, les élèves se prennent en photo de la même façon (même distance de prise de vue, même cadrage...) ils noteront les différences, les ressemblances d'un jour à l'autre. Variante : se photographier chaque jour dans un espace familier différent: sa chambre, la cuisine, le jardin, à des heures différentes, le matin, le soir (référence aux cathédrales de Monet)... L'enseignant mettra en évidence l'intérêt de telles séries au travers de la mise en place d'une exposition collective.

**L'autoportrait à travers un détail.** Les élèves utiliseront un procédé comme par exemple l'ombre et la lumière pour mettre en avant une partie de leur visage et ainsi ne montrer qu'une partie d'eux même.

**Bookface :** C'est un selfie littéraire qui consiste compléter l'image de couverture de son roman préféré avec son visage. Variante : on accole la moitié de son visage à celle de son tableau préféré.

**Se raconter se dévoiler :** Métamorphose / Se Montrer se cacher / Le hors champs



Erwin Wurm, *Fat man with bad feelings*, 1999 ©



Erwin Wurm, *Performative sculpture* ©

Si l'on part du principe qu'en art les œuvres racontent une histoire de trois façons différentes : celles qui inventent une histoire, celle qui racontent l'histoire de leur créateur et celle qui racontent leur propre histoire, pour chaque catégorie on peut distinguer deux variantes : les œuvres faisant référence au réel et les œuvres de fiction. Les photographies de F. Menini entrent dans les deux catégories. A travers différentes séries de photographies Fiorenza Menini tour à tour se dévoile, se cache, nous montre différentes facettes de son corps et de sa personnalité, le tout constituant un récit, une histoire, une « photobiographie » comme le disait Gilles Mora à propos du travail de Sophie Calle. Fiorenza va utiliser son corps, ses « déguisements » ses métamorphoses pour mettre en scène une histoire, son histoire réelle ou imaginaire, son parcours artistique.

### Pistes pédagogiques

*Français : cycle 4 / classe de 2<sup>de</sup>*

*Arts Plastiques / Histoire des Arts*

### Raconter une histoire

A partir de quatre photographies choisies dans l'exposition chaque élève pourra inventer un récit imaginaire ou fantasmé, son histoire.



### Se mettre en scène

En prenant comme exemple la photographie de F. Menini dans laquelle elle joue avec l'affiche du film *Scarface*, les élèves s'appuieront sur des affiches de films mises à disposition par leur professeur pour se mettre en scène à leur tour.



Fiorenza Menini, *How Al Pacino Killed me*, 1999

### Se dévoiler sans se montrer

En regard avec le travail de F. Menini les professeurs proposeront une série d'œuvres sur l'identité et la mémoire, par exemple « *Son histoire* » de Christian Boltanski et les œuvres d'Annette Messager qui évoque la collecte, et la réalisation d'une œuvre en trois dimensions.

Les élèves collecteront des objets, des photographies, des textes... qui les racontent afin de réaliser une œuvre en trois dimensions qui pourra prendre la forme qu'ils souhaitent (les professeurs peuvent également imposer une forme livresque type livre d'art par exemple). Mais à aucun moment les élèves ne devront se montrer dans leur production. Les camarades d'autres classes seront invités à deviner les auteurs de chaque production (l'œuvre ressemble-t-elle à son auteur ?).

Les élèves seront ainsi amenés à utiliser des procédés artistiques diversifiés pour se raconter. Ils seront tenus de réaliser une œuvre en volume et d'adapter leur présentation à l'exposition générale en s'inscrivant ainsi dans un projet collectif.

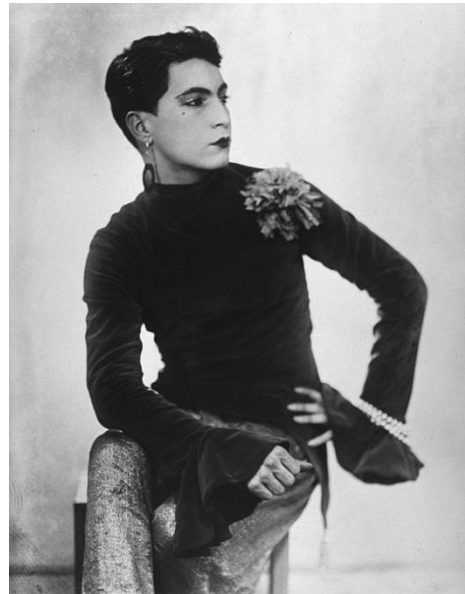
### Se montrer se révéler à travers son objet fétiche

Les adolescents ont toujours beaucoup de mal à se dévoiler. Fiorenza Menini dissimule souvent son visage sur les photographies, il n'est que rarement le sujet central du cliché. En revanche elle joue avec les lieux et les « déguisements », à l'instar de Cindy Sherman qui se met en scène en endossant une diversité de rôles. Les élèves pourront réaliser leur portrait au travers de leur objet fétiche, chaque photographie sera accompagnée d'un court texte expliquant leur choix (poème, texte en prose, Haïku...portrait chinois), ou bien prendre une photographie d'eux « déguisé », avec des vêtements choisis.

### Le Genre



Man Ray, *Sans titre*, 1921-1936  
Collection Frac Occitanie Montpellier



Man Ray, *Barbette*, 1926  
Collection Frac Occitanie Montpellier

Fiorenza Menini joue avec le genre et ses stéréotypes dans les œuvres. Cheveux coupés courts comme un abandon d'une féminité pesante et d'un besoin de se fondre dans la masse d'être anonyme de provoquer des rencontres différentes et inattendues de par son aspect volontairement androgyne. L'artiste peut aussi se revêtir des manteaux de fourrure des escarpins stéréotypes d'une féminité surannée.

On peut rapprocher ce travail de celui Wu Stang artiste transgenre, interroge le genre, les questions sociales mais également raciales grâce à la réalisation de films et de performances. Enfin nous pouvons également citer en exemple le travail de Frida Kahlo pionnière dans le domaine, à travers notamment *Autoportrait aux cheveux bouclés*.



## Pistes pédagogiques

EMC / SNT 2<sup>de</sup> : les réseaux sociaux

Français classe de 2<sup>de</sup> / Arts plastiques cycle 4 et lycée

### Photos d'époque

A partir d'une sélection de photographies représentant des femmes à diverses époques, regrouper les clichés sous forme de tableau et voir ce qui persiste aujourd'hui dans la représentation de la femme.



Auguste Sander, *Konfirmandin, Westerwald 1911*, 1911  
Collection Frac Occitanie Montpellier



Nina Childress, *Sharon "Grosse tête"*

### Art et littérature

A partir d'un corpus de textes littéraires éventuellement étudiés en classe et qui interrogent le genre, les femmes et les stéréotypes (Ouvrages d'Annie Ernaux, Simone de Beauvoir ...) les élèves devront les rapprocher d'œuvres d'art contemporain de la collection (Hesse & Romier, N. Lesueur, A. Messenger, M. Negro...) à travers la rédaction d'un texte explicitant leurs choix.

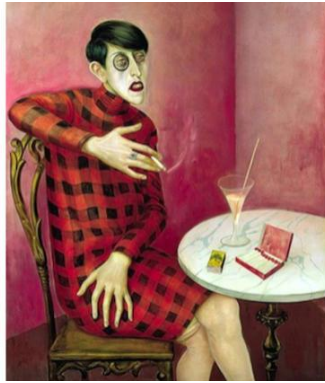
### Genre et réseaux sociaux

Les élèves sont invités à collecter des images de femmes et d'hommes sur les réseaux sociaux (Tik-Tok et Instagram principalement) afin de réaliser à partir de cette collecte, le portrait-robot de l'homme et de la femme idéale de ces réseaux.

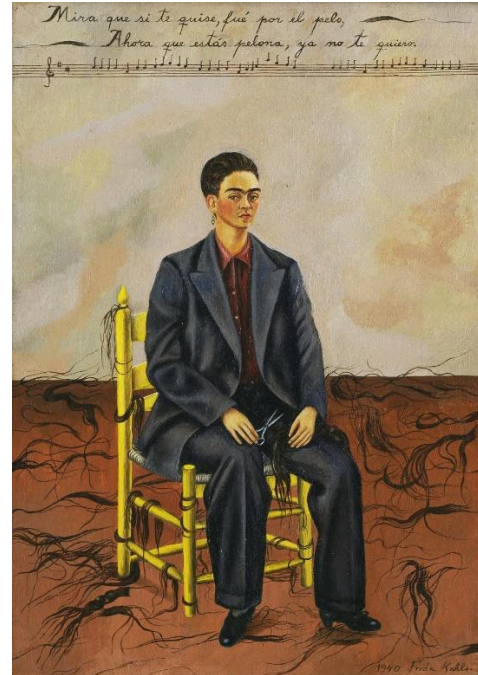
Cela pourra donner lieu à une exposition réalisée à partir de collages d'éléments collectés à partir de l'impression de ces photographies

## Qu'est- ce que le genre ?

Les élèves sont invités à définir le genre des personnes représentées sur les peintures, en quoi ces portraits sont-ils ou pas normés, comment les normes peuvent varier en fonction des époques et des cultures. Ils pourront également proposer des portraits symbolisant le genre masculin et féminin et en poser les normes.



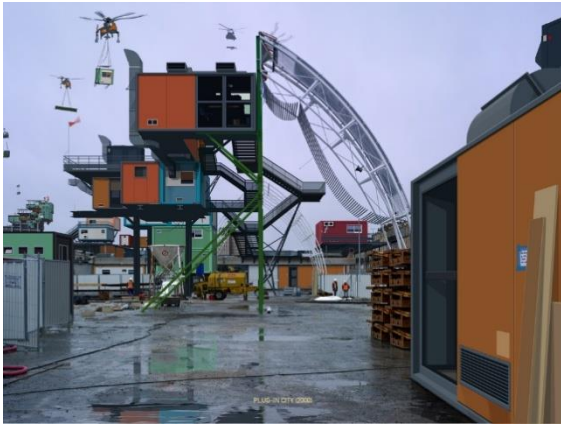
Otto Dix, 'Bildnis der Journalistin Sylvia von Harden', 1926 © ADAGP / © Centre Pompidou



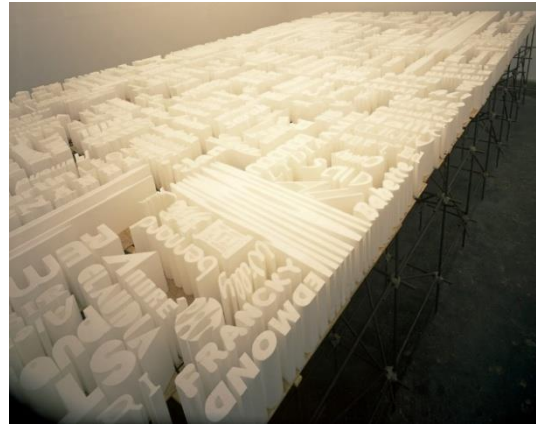
Frida Kahlo, 'Autoportrait aux cheveux coupés', 1940

## Fantasmer la ville

L'art contemporain explore de façon récurrente la façon dont les humains interagissent avec l'environnement bâti, l'architecture, les villes. Katharina Grosse crée des installations colorées qui envahissent des espaces urbains, ces environnements immersifs qui peuvent ainsi transformer notre perception de la ville. James Turrell lui utilise la lumière et devient un véritable architecte de la lumière. Nous pouvons nous promener dans ces compositions architecturales lumineuses, fantômes des espaces mouvants, réinventer les espaces environnants. Fiorenza Menini, elle s'empare de l'environnement urbain pour en faire un personnage à part entière de son univers. Il en ressort une vision de New York à la fois très réaliste et en même temps totalement fantasmée. L'artiste s'approprie les architectures joue avec elle, fait surgir en nous des sentiments à la fois forts et contradictoires : l'enfermement, la prison quand elle photographie des lieux clos, les couloirs dans lesquels elle semble à l'étroit, en panique ; ou bien la liberté et l'espace sur les toits des immeubles.



Alain Bublex, *Plug-in City (2000)*– Montpellier Saint-Roch (1), de la série *Plug-in City (2000)*, 2013  
Collection Frac Occitanie Montpellier



Pierre Bismuth, *La pièce de Châteauroux*, 1992  
Collection Frac Occitanie Montpellier

## Pistes Pédagogiques

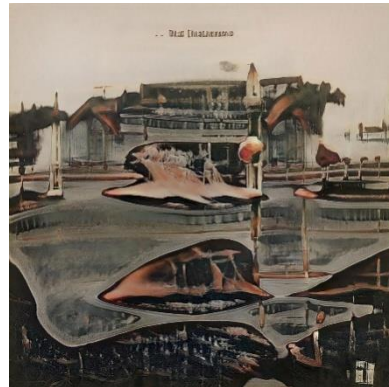
*Histoire–Géographie 2<sup>de</sup> / Français classe de 2<sup>de</sup> / Art–Danse lycée*  
*Arts plastiques cycle 3, 4 et lycée*

### Paysage imaginaire

Le professeur rassemblera une série de photographie de paysage (Joan Fontcuberta, Yoann Gozard...) présentant des paysages réels ou imaginaires mais sans figure humaine. Les élèves devront dans un premier temps prolonger le paysage choisi par un dessin, dans une technique libre. Dans un second temps l'élève pourra introduire des architectures de son choix en utilisant le collage, la peinture...



Yohann Gozard *Septembre 2004*, de la série *Pauses*  
Collection Frac Occitanie Montpellier



Joan Fontcuberta & Pilar Rosado  
Série *Déjà-Vu*, 2021.



## Raconter le paysage

A partir d'une photo de Fiorenza Menini de leur choix les élèves pourront imaginer un court récit.

## Travail en trois dimensions

Réaliser la maquette de son gratte ciel idéal, en imaginer ses fonctions.



Luc Deleu, Rotterdam, bureaux d'état civil dans "De Hef"(récupération), Etude I 1990  
Collection Frac Occitanie Montpellier

Christophe Berdaguer & Marie Pejus, Gue(ho)st House  
Mention © Tim Perceval © 2015

## Danser la ville

Les élèves imagineront des chorégraphies statiques à l'image du chorégraphe Willi Dorner qui réinvente et s'approprie l'espace urbain. Les photographies prises de la performance et pourront faire l'objet d'une exposition.



Willi Dorner, *Bodies in Urban Spaces*

## Informations et contacts

### FRAC OCCITANIE MONTPELLIER

4, rue Rambaud  
34000 Montpellier  
04 99 74 20 35

[www.frac-om.org](http://www.frac-om.org) [contact@frac-om.org](mailto:contact@frac-om.org)

Le Frac OM est sur [Facebook](#) + [Instagram](#) + [YouTube](#) + [Sound Cloud](#)

Ouvert du mardi au samedi de 14h00 à 18h00

Juillet / Août : de 15h00 à 19h00

Fermé les jours fériés

Entrée libre / Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite

#### — Venir au Frac

Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes ou Saint Denis.

Parkings à proximité: Parking Gambetta, Parking des Arceaux

#### — Service des publics Céline Mélissent & Gaëlle Saint-Cricq

#### — Enseignant missionné Paul Rouffia

Visites de groupe

Sur réservation : 04 11 93 11 64 – [se@frac-om.org](mailto:se@frac-om.org)

#### — Contacts presse

Christine Boisson & Alice Renault

04 99 74 20 34 – [communication@frac-om.org](mailto:communication@frac-om.org)

Le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier est financé par la Drac Occitanie et la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.